

La Dépêche de l'Est



Journal trimestriel de l'Amicale des Enfants de Bône
Maison Alphonse Juin. 29 Avenue de Tübingen. 13090 - AIX-EN-PROVENCE
Tél : 04.42.95.19.48 Fax : 04.42.95.19.42
Mail : bonoisdaix@free.fr Site : <http://www.aebone.org>

N° 34 JUIN 2013

EDITORIAL

Le mot du Président

Chers amis,

Courant avril, vous avez reçu une lettre vous informant que le Conseil d'administration m'avait confié la présidence de l'Amicale des Enfants de Bône, à la suite du départ de Christian Migliasso. Lourde charge, car en plus, je reste chargé de la trésorerie.

Bien sûr, avec l'aide du bureau, je m'y consacrerai avec toute ma bonne volonté et mon affection pour notre association. A l'heure où il est question du cumul des mandats, nous sommes contraints, avec notre amie Viviane Millo, d'occuper deux fonctions, en ce qui la concerne, celle de secrétaire générale et de trésorière pour me suppléer.

Nous avons pris cet engagement jusqu'à l'assemblée générale ordinaire de décembre, pour éviter une assemblée générale extraordinaire, qui aurait débouché sur le processus de dissolution de l'Amicale, tout en souhaitant ardemment que de nouvelles candidatures aux postes vacants du bureau se fassent connaître.

Avec les nouveaux candidats, avant cette grande réunion de décembre prochain qui scellera, je le souhaite, la continuité de notre amicale, nous devons mettre au point le programme prévisionnel d'activités ainsi que le budget prévisionnel chiffré pour 2014. Ils seront accueillis, courant octobre, au conseil d'administration au moment de l'élaboration de ces opérations, celles-ci devant être présentées à l'administration pour la première quinzaine de janvier 2014.

Dans ma lettre, citée plus haut, je constatais l'érosion de nos effectifs ; érosion immuable, nous sommes une « race en voie de disparition », et rares sont nos enfants qui voudraient s'impliquer dans ces tâches ; peu intéressés, la majorité d'entre eux est née en France après notre exode.

J'ai soumis au conseil d'administration une proposition de manifestation au mois d'août, car je sais que certains d'entre vous, ne partent pas en vacances à cette époque, et cela ferait la liaison avec la rentrée de septembre. Il s'agit d'une soirée dansante, avec « Thonade », sur le port de Sausset les Pins. Vous trouverez une information détaillée dans la page 15.

J'ai une pensée émue pour les adhérents qui habitent loin, et qui ne peuvent pas toujours assister à nos activités ; mais si, par hasard, certains d'entre eux étaient de passage dans notre région, à cette époque, nous serions très heureux de les accueillir chaleureusement et « bônoisement ».

Chers amis, comme vous le savez, je n'ai jamais été candidat à la présidence, mais, par la volonté du conseil d'administration, j'ai repris le flambeau et, pendant le temps que vous aurez à me subir, je m'efforcerai d'appliquer dans la conduite de notre Amicale une règle, que j'ai toujours suivie pour éviter les conflits de toutes sortes qui peuvent, à tout moment, surgir au sein d'un groupe.

Je considère que les conceptions politiques, philosophiques ou religieuses, aussi valables et respectables soient-elles, doivent être laissées à l'appréciation individuelle de chacun d'entre nous et selon l'esprit du règlement intérieur élaboré par nos aînés, lors de la création de l'Amicale.

De ce fait, toutes les décisions que je serais amené à prendre seront, chaque fois, soumises à l'approbation du conseil d'administration qui a été élu en décembre 2012, pour cette année.

Bien cordialement

Yves LOMBARDO

AMICALE DES ENFANTS DE BÔNE**Siège social**

Maison Alphonse JUIN.
29 Avenue de Tübingen. 13090 - AIX - EN - PROVENCE
Téléphone : 04.42.95.19.48 Fax : 09.56.12.91.45
Mail : bonoisdaix@free.fr
Permanence assurée au bureau de l'Amicale tous les
mercredis de 14 h 30 à 16 h 30.

Président fondateur

Alexandre PROUST

Présidents d'honneur

Baby JOURDAN
Gaëtan TABONI
Christian MIGLIASSO

BUREAU

Président : Yves LOMBARDO

Trésorier adjoint

Vice-présidente : Monique GARRIGUES

Relations avec les adhérents et les Associations de la
Maison Alphonse JUIN

Vice-président : René VENTO

Action culturelle, publications et animation

Vice-président : Yves MARTHOT

Responsable des archives documentaires et
photographiques

Secrétaire générale : Viviane MILLO

Secrétariat général et Trésorière

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres du bureau et les personnes nommées

ci-dessous constituent le conseil d'administration :

Mesdames : Corinne BRUNO, Jocelyne GALÉA, Michèle
LOMBARDO, Andrée MICALLEF, Liliane POURCEL,
Yvette RAGUSA, Gisèle TACHON.

Messieurs : Roland BARBATO, Michel BARTOLO,
Jacky CETTIER, Christian GALÉA, Patrick MICALLEF,
Jean-Bernard TACHON, Charles RAGUSA, Robert
VERDURA.

ADHÉSION

Pour adhérer il vous suffit de nous faire parvenir un
chèque de 25 € par famille avec vos noms et adresses.
L'adhésion est systématiquement renouvelée tous les ans
en janvier. **Tout renouvellement qui ne sera pas
parvenu à la fin du premier trimestre entraînera la
suspension de toute expédition.**

PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS

Pour les repas, voyages et toutes autres organisations de
l'Amicale, il est impératif de réserver sa place. Les
réservations payantes ne sont garanties que lorsqu'elles
sont accompagnées par le chèque correspondant qui doit
parvenir au bureau 15 jours minimum avant la date de
réalisation.

DEPÊCHE DE L'EST**Fondateur de l'édition de Bône :**

Alexandre Mathieu MARIANI

Créateur de l'édition d'Aix-en-Provence :

Gaëtan TABONI

Editeur :

Amicale des Enfants de Bône

représentée par son Président

Yves LOMBARDO

Directrice de la publication :

Monique GARRIGUES

Rédacteur en chef :

René VENTO

Documentaliste et photographe :

Yves MARTHOT

Comité de lecture :

Marcel CUTAJAR ; Marc DONATO ;

Yves LOMBARDO ; Cathy MARTHOT ;

Paul PIRO ; Viviane MILLO.

Parution :

Mars / Juin / Septembre / Décembre.

N° 34 Parution : JUIN 2013

Prix du numéro : 5 € Abonnement annuel : 25 €

ISSN : 1772-8703

Dépôt légal : 19 décembre 2012

Imprimé chez : Borel et Feraud

1 rue Jules Ricard - Quartier de la Rose

13180 GIGNAC-LA-NERTHE

PUBLICATION DES ARTICLES

Les articles ou informations à publier dans la Dépêche
de l'Est doivent être adressés à : **René VENTO,**
15 Les Cardelines, 13170 LES PENNES MIRABEAU

renevento@yahoo.fr

Vous serez tenus informés de la suite donnée à votre
article et de la date de son éventuelle publication. Les
articles relatant des faits de guerre, d'ordre politique ou
religieux ne seront pas publiés, ainsi que certains
"reportages" n'engageant que leurs auteurs, qui pourraient
diviser nos adhérents. Il est vivement recommandé de
limiter la longueur d'un article pour éviter de l'étaler sur
plusieurs numéros de la Dépêche. N'hésitez pas à joindre
des photos. Toute reproduction de nos articles publiés est
soumise à l'autorisation du bureau de l'Amicale.

**Pour toute question concernant la Dépêche de l'Est ou
le site Internet : aebone@free.fr**

SOMMAIRE

Page 1. Éditorial, par Yves Lombardo

Page 2. Amicale service

Page 3. Hommage à Christian Migliasso

Page 4. Histoire succincte du port de Bône

Page 5. Histoire succincte du port de Bône

Page 6. La statue de Jérôme Bertagna

Page 7. Au collège d'Alzon. La Grande Bleue

Page 8. L'invitation à l'amour à la bônoise

Page 09. Aviron. Henri Grassi recordman du monde

Page 10. Photos de classe

Page 11. Visite du futur pape Jean XXXIII à Bône

Page 12. La Grhiba de Bône

Page 13. Hommage au père Paul Teuma

Page 14. Nécrologie

Page 15. Amicale INFOS

Page 16. Le Grand Cabaret Bônois 2013

Christian MIGLIASSO

De l'Orangerie à la présidence de l'Amicale, Christian Migliasso a suivi un parcours qui ne l'a jamais fait dévier de l'amour qu'il portait à Bône, sa ville natale. Défenseur acharné, souvent passionné, de l'œuvre française en Algérie, Christian Migliasso a été de tous les combats pour lutter contre la désinformation et rétablir la vérité historique. Afin d'entretenir la flamme de nos traditions et de permettre de nous réunir, il a consacré ces treize dernières années au service de l'Amicale dont plus de sept ans en qualité de président.

Depuis mars 2013, pour des raisons personnelles, il a décidé d'abandonner son poste de président. Par vote du conseil d'administration, il devient le troisième président d'honneur de l'Amicale.



Christian et Josette Migliasso au cap de Garde en 2009

Christian Migliasso est né à Bône en 1939. Son père, René Migliasso, est un Philippevillois descendant d'une famille originaire du Piémont, en Italie. Sa mère, Rose Muscat, est une Bônoise dont les ascendants venaient de Malte.

Toute sa scolarité s'est déroulée à Bône, d'abord à l'école de l'Orangerie puis à celle du Champ de Mars où il obtient son certificat d'études. Après trois années au collège technique, il décroche un CAP commercial.

• Les dernières années bônoises

La guerre d'Algérie battant son plein, Christian ne peut rester inactif devant le cortège d'horreurs qui accompagne ce qu'on désignait pudiquement par événements. Il devance l'appel et s'engage volontairement au 6^{ème} Régiment Paras de l'Infanterie de Marine.

A son retour, il rencontre Josette Penduccio, la femme de sa vie, qu'il épousera en avril 1961 dans l'église Sainte-Monique de Joannonville. De leur union sont nés trois enfants, Isabelle, Bruno et Corinne.

De 1960 à 1961, Christian est gardien de la paix à la CRS 208, fonction qu'il cesse pour des raisons personnelles. Il devient alors agent de l'E.G.A. et, en septembre 1962, il quitte définitivement Bône.

• Retour aux sources bônoises

Muté comme agent E.D.F. à Epinal, Christian doit patienter cinq ans avant de rejoindre Marseille. Il accomplit une carrière exemplaire dans le commercial en terminant par un poste important de l'E.D.F., en tant que responsable du secteur tertiaire, jusqu'à sa retraite en 1991.

Passionné de foot, ancien supporter de l'A.S.B. et même footballeur de talent à Bône, Christian ne manque pas un match au stade vélodrome de Marseille pour soutenir son équipe, l'O.M. C'est sur les tribunes qu'il rencontre Baby Jourdan, autrefois supporter de la J.B.A.C.,

venu lui aussi pour l'O.M., son équipe favorite. Unissant leurs voix pour invectiver l'arbitre et l'équipe adverse avec des mots bien bônois, Baby et Christian entament un lien d'amitié qui amènera Christian, convaincu par les arguments persuasifs de Baby, à entrer au conseil d'administration de l'Amicale en l'an 2000. Il devient successivement Secrétaire avec Robert Verdura, puis Secrétaire général, ensuite Président délégué en 2004 et enfin Président en 2006.

• Un président hyperactif mais efficace

Toujours à la recherche d'une idée pour créer de nouvelles manifestations ou améliorer la qualité de celles qui existaient avant sa présidence, Christian Migliasso laissera sa marque dans les annales de l'Amicale. Nous ne pouvons citer ici toutes les actions qu'il a entreprises et qui ont fait l'objet d'articles dans toutes les Dépêches de l'Est depuis le numéro 1. Parmi ces actions, les plus déterminantes furent :

- la publication de la Dépêche en 16 pages entièrement en couleur avec des procédés d'impression qui ont permis l'insertion de nombreuses photographies.
- l'organisation de huit voyages à Bône, permettant ainsi à plus de 400 adhérents d'avoir le bonheur de revoir leur ville, le cimetière et tous les lieux de leur jeunesse.
- les nombreuses démarches, réalisées avec Yves Lombardo, afin de trouver des sources de financement pour la rénovation de tombes et l'entretien du cimetière.
- La création du cabaret bônois que j'ai eu le plaisir de mettre en scène et d'animer depuis sept ans pour le plus grand plaisir des spectateurs.
- la grande fête de 2008 à Tourves, célébrant les 15 ans de l'Amicale, qui a réuni plus de cinq cents Bônois.

Certes, toutes ces actions ne se sont pas toujours déroulées en eaux calmes. Le caractère hypersensible et perfectionniste de Christian l'a souvent amené à exprimer son mécontentement par des colères mémorables mais qui, une fois retombées, n'ont pas altéré l'amitié et la volonté de continuer à ses côtés. Mais sans Josette, son épouse, qui a été son havre de paix en le soutenant par vents et marais, Christian n'aurait jamais pu être ce qu'il a été : le président de l'Amicale des Enfants de Bône pendant sept ans.

Qu'il soit ici remercié pour son dévouement envers les Bônois et souhaitons qu'il soit encore longtemps et longtemps membre de la grande famille bônoise, quitte à descendre de temps en temps de son piédestal de président d'honneur.

René VENTO

Histoire succincte du port de Bône

Bône par son grand port en eau profonde fut jusqu'en 1962 le premier port minéralier d'Afrique du Nord et le troisième d'Algérie toutes activités confondues. Il est bon de rappeler qu'avant l'arrivée des Français à Bône, le 27 mars 1832, la côte rocheuse du Cap de Garde à la ville turque n'offrait que deux ou trois petits mouillages de relâche, abrités des vents du nord-ouest et d'ouest, mais dangereux et désastreux quand sévissaient les tempêtes d'est, assez fréquentes.

Retraçons les grandes étapes de la transformation du port de Bône qui fut l'organe essentiel de la prospérité économique du pays.



Le port de Bône en 1832

Le projet de construction du port, soumis à Alger en avril 1845, ne fut adopté par le ministre de la Marine qu'en 1855. La petite darse ouverte sur la plaine ne fut achevée qu'en 1870, encore qu'il fallût dévier, en 1875-1876, le cours inférieur de la Boudjimah qui s'y jetait et l'envasait. L'oued fut détourné sur l'embouchure de la Seybouse.

- Et Jérôme Bertagna créa le port de Bône

La grande darse avec les jetées et les remblais fut achevée avant 1914 avec le grand avant-port. L'établissement maritime et ferroviaire définitif du quai sud minéralier avec ses grandes jetées et guide-lames se termina en 1923. L'artisan de cet agrandissement remarquable fut le Maire Jérôme Bertagna qui, de 1881 à 1903, fut de toutes les batailles, soutenu par une population solidaire et passionnée.



Le quai Warnier

Jérôme Bertagna transforma une darse de onze hectares en de vastes bassins de soixante hectares. Les dépenses furent énormes et souvent jugées excessives par certains. Mais Jérôme Bertagna, en bon administrateur, pensait à l'avenir maritime de Bône et c'est pourquoi son nom restera lié à la création du port de cette ville.



Remblais de la partie est de l'avant-port



Les quais de la partie est de l'avant-port

- Et le port créa l'esprit de la ville de Bône

Les municipalités suivantes poursuivirent ses efforts. La ville et les édiles firent le port, mais il faut aussi affirmer que le port fit la ville. Il y créa un esprit, cette atmosphère spéciale se teinte de gouaille avec un goût prononcé pour la galéjade et l'humour, ainsi que pour les plaisirs immédiats de la vie pour en masquer les difficultés. Avec une tendance également pour les petites combines malicieuses, pour rire et tenter de s'en sortir.

C'était un esprit particulier, particulariste même, rendant le Bônois fier voire vaniteux, bavard et passionné, vantard même, mais avec jovialité, toujours enclin à être le meilleur. Mais le Bônois savait être aussi serviable et dévoué. S'il était toujours prêt à critiquer, il était aussi capable d'une admiration exigeante pour ses leaders adulés. Il y avait toujours eu aussi à Bône une volonté de s'affirmer exceptionnelle.

Pourquoi? Parce que le chef lieu départemental Constantine avait pris ombrage de son essor important et que le monde des affaires de la Préfecture -et ses politiques- était tenté d'arracher à l'ouest mais surtout à l'est du département toutes les richesses, produits agricoles et autres. Ainsi il limitait l'essor de Bougie et surtout de Bône qui prétendait aussi devenir préfecture d'un département de La Seybouse. Ainsi, Bône fut dépouillée de la ligne des chemins de fer d'Ain Beïda dont le déversoir naturel était Guelma et Duvivier, donc Bône. Constantine préféra ouvrir à grands frais une ligne sur Philippeville, ouvrir un petit port sur un mauvais site pour favoriser son commerce. Il y eut avec le pouvoir des luttes feutrées. Mais des combats tournant à l'émeute entre la haute administration de Paris se déclenchèrent en 1909 au sujet de l'évacuation portuaire des minerais de fer de haute qualité d'Ouenza et de Bou Kadra que le ministre de la Marine de l'époque voulait faire aboutir en Tunisie - protectorat et à Bizerte où la puissante société française Hersant et Cie, constructeur du port de guerre pour la Marine Nationale avait d'importants et juteux intérêts. On alla même par de subtils montages financiers internationaux menés par les Allemands Krupp, Thyssen et autres Belges, jusqu'à tenter de se rendre maître de ces mines. Magouilles financières et prévarication! Cela déclencha dans la population bônoise d'importantes manifestations exacerbées par les harangues enflammées de nos édiles, pétitions, chansons, menaces.

Les minerais d'Ouenza et de Bou Kadra envoyèrent une délégation auprès de Clémenceau et reçurent l'appui du Gouverneur Général Jonnart. La victoire bônoise ne fut acquise que le 7 février 1914.



• Contribution du port de Bône à la victoire des armées alliées en 1945

Les Bônois avaient montré une détermination exemplaire, trait de caractère qui se retrouvera dans toutes les péripéties de leur vie. En 1942-43 notamment sous les bombardements allemands, dans la défense de leur territoire quand les troupes de Rommel vinrent buter à Tébessa sur l'héroïque division de marche où figurait le glorieux 3^{ème} RTA qui ne céda pas un pouce de terrain. Le port, même martyrisé, montra lors de la bataille de Tunisie en 1942-43 son utilité primordiale pour l'approvisionnement des armées alliées et pour la victoire finale.

Roland Riboud

Photos Yves Marthot. Montage de René Vento

Photos du port de Bône en 1962



Quai Nord ou Quai Warnier et Quai Sud avec la centrale électrique.



Vue d'ensemble de la petite darse et de la grande darse.

Le Monument Bertagna

Maire de Bône de 1888 à 1903, Jérôme Bertagna laissera son nom à la postérité car il restera lié à l'agrandissement, on pourrait dire à la création, du port de sa ville. Les Bônois, voulant témoigner leur reconnaissance à celui qui avait inlassablement œuvré pour la prospérité de leur ville, lui érigèrent en 1907, quatre ans après sa mort, une monumentale statue dominant le Cours qui, pour cet événement, changea de nom pour la troisième fois pour devenir le "Cours Bertagna" après avoir été successivement "Les Allées" et le "Cours National".

Le monument fut placé sur le chemin que suivait chaque jour l'ancien maire pour aller des bureaux de sa maison de commerce, située au 29 de la rue Mesmer à l'hôtel de ville. Jérôme Bertagna passait en effet régulièrement entre le théâtre et le café Saint-Martin, rendez-vous officiel de tous ses partisans et amis.



Inauguration du Monument Bertagna par le gouverneur Célestin Jonnart, en avril 1907.

• Un Monument grandiose

François, Léon Sicard, le sculpteur, a créé un monument grandiose où les traits et la statue de Jérôme Bertagna sont fidèlement reproduits dans le bronze de 2500 kilogrammes.

Le maire y est représenté assis sur ce qui pourrait être un rocher. Portrait classique de la personnalité bourgeoise qu'il était : grosses moustaches, costume, gilet et il dirige son regard vers le port, lui qui, à ses yeux, constituait tout l'intérêt qu'on devait attacher à la ville et à quoi il voua un véritable culte.

Sur le devant du socle massif en pierre, de 2,50 m de haut, une demi-colonne portant l'inscription "L'Algérie à Jérôme Bertagna". Cette Algérie représentée allégoriquement par une femme arabe en costume traditionnel offrant une corbeille de productions agricoles, dont émerge le raisin, peut-être celui du domaine Guébar Bou Aoun, propriété de la famille.

Au pied de l'ensemble, une barque avec un pêcheur. C'est Carloutche, le Cagayous bônois. Marin pêcheur d'origine italienne, adepte de Bacchus, il avait sur la terre ferme la démarche chaloupée des gens de mer qu'entretenait le gros rouge des cafés du port et de la vieille ville et il s'annonçait dans les rues avec sa grosse voix avec ses propos d'ivrogne, d'où émergeait toujours un :

- Viva Bertagna !

Car Carloutche figurait en bonne place dans la liste des agents électoraux du maire de Bône.

Carloutche sur sa barque, c'était pour le sculpteur, une autre allégorie : la mer, les marins, le port et l'immigré italien qui rappelait les origines sardes (Nice) des parents Bertagna.



Monument à Bône



Monument en exil

• Rapatriement de la statue de Bertagna

En 1962, la statue de Bertagna, rapatriée par l'armée, fut amenée au dépôt des œuvres d'art de Paris, puis attribuée à la famille Bertagna qui l'a érigée dans une propriété privée. Seule la partie du haut fut ramenée en France au cimetière de Fleurie (Rhône). Dans le livre de Michel AULAS et Xavier CHOMARAT "Le Beaujolais à voir et à boire", éditions Xavier Lejeune/Edisud, on peut lire :

"Au carrefour des routes qui vont de Chiroubles à Lancié et de Ville-Morgon à Fleurie, un bosquet dissimule aux regards, une statue de bronze de plus de deux mètres de haut que personne ne remarque. Toutes près, deux dalles funéraires. Sur l'une, l'inscription "Bertagna" et sur l'autre, plus modeste, avec cependant un relief sculpté, le nom d'une petite chienne "Tillie".

Jérôme Bertagna dont la famille possédait le domaine de Grand-Pré à Fleurie fut un des grands Français d'Algérie, maire de Bône au début du XX^{ème} siècle.

En 1972, les nouveaux propriétaires de Grand-Pré récupérèrent le cercueil et la statue de Jérôme Bertagna qui font maintenant partie d'un lopin de terre beaujolaise, une enclave du souvenir pour les "Pieds Noirs" de la région".

Un projet de transfert de la statue de Bertagna à Aix-en-Provence est à l'étude. Sa réalisation permettrait aux nombreux Bônois présents en Provence de retrouver près de chez eux une parcelle de la cité perdue.

Marc DONATO

Au collège d'Alzon

J'ai dix ans en 1961 et j'habite à la cité Montplaisant, lotissement construit pour les agents de l'E.G.A. et situé près de la Ménadia, route des Caroubiers.

Elève de CM2 à l'école Beauséjour, je me souviens des blouses grises, en rang par deux, et surtout du directeur qui collait du chewing-gum dans les cheveux des mastiqueurs. Heureusement que nous avions les cheveux courts !

Ensuite, je suis rentré en 6^{ème} au collège d'Alzon. Pour ceux qui ne connaîtraient pas, imaginez un palace avec vue sur la mer, des eucalyptus magnifiques, une architecture typique. Bref, une merveille.



Inauguration du stade du collège d'Alzon quelques mois avant l'indépendance de l'Algérie.

Le Père Barbu en était le directeur mais le souvenir qui m'a le plus marqué, c'est celui du Père Matisse !! Imaginez une grosse tête chauve, coiffure genre « Chaussée aux Moines », des mâchoires proéminentes, une caboche vraiment impressionnante et des mains, des mains qui me semblaient énormes. D'ailleurs, je vais vous en parler...

Avant d'entrer en 6^{ème}, on m'avait dit qu'il avait un tic verbal : dès qu'il y avait un peu de chahut dans la classe (il enseignait l'instruction religieuse), il élevait la voix et disait d'une voix nasillarde « *hums là, les enfants taisez-vous !* ». Me voici donc à mon premier cours avec le Père Matisse et, ça ne rate pas, le bruit monte dans la classe. Je me retourne et je lance à la cantonade : « *hums là, les enfants taisez-vous !* ». Eclat de rire général tandis que le Père, impassible, ne dit rien.

Le problème, c'est qu'à la sortie, il m'a demandé de rester et là – hou là là- j'ai compris ma douleur ! Qui n'a jamais vu des tables et des chaises voler ne peut pas l'imaginer !! J'ai fait le tour de la classe à coup de gifles. En plus avec de grosses mains !

Cela fait plus de cinquante ans et, comme le chante Enrico Macias, « non, je n'ai rien oublié ».

Philippe Arnould

La Grande Bleue

Les habitués de la plage Toche connaissent bien le restaurant « La Grande Bleue » créé par Michel Conte, son premier propriétaire. Ce restaurant a été inauguré en 1934 et, à cette occasion, une chanson écrite par Michel Conte fut chantée dans les principaux carrefours de Bône par Michel Pace. En voici quelques extraits.



Inauguration de la Grande Bleue à Toche en 1934.

Peuple de la ville de Bône
camarades de la Colonne
Il ne faut pas oublier
Qu'un beau cabaret à Toche
Vient de se monter
Je vous prie d'aller en masse
Visiter cette belle terrasse, et
Vous installer, tous sans hésiter
Commander un panaché
Ou une anisette cachetée
Car les prix sont modérés.

L'air de cette plage ravissante
La patronne est très plaisante
Avec un sourire de ses grands yeux,
Vous invite à la Grande Bleue
Pour déguster sa cuisine
Et visiter ses cabines
Attention les amoureux
Vous entrez tous, deux par deux

Croyez-le je vous l'assure
Même pas sur la Côte d'Azur
Vous vous trouverez aussi bien aisé
Pour toute la saison d'été
Oursins, moules, patelles
Petits praires et figatelles
Vous seront servis chez nos bons amis
Sans faire du chichi
Et pour vous les amoureux
Vous y trouverez tous les jeux.

C'était Bône, du temps où nous n'avions pas la télévision pour faire de la publicité mais quand nos artistes locaux savaient pousser la chansonnette dans tous les quartiers pour attirer les clients.

Alain ORSI

Article écrit en souvenir d'Auguste Conte, fils de Michel, décédé en octobre 2012 à Orange à l'âge de 87 ans.

L'invitation à l'amour à la bônoise

Dans son célèbre sonnet « *Quand vous serez bien vieille* », écrit en 1578, le poète français Ronsard invite une femme à répondre à son amour pendant qu'elle le peut encore, pendant qu'il est encore temps. Ceux qui ont fréquenté les collèges et les lycées de Bône se souviennent peut-être encore des deux derniers vers de ce sonnet appris par cœur comme l'exigeaient nos professeurs : « *Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain : cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie* ». Pourtant, nos professeurs ne nous avaient jamais dit qu'il existait à Bône des poètes, disciples du grand Ronsard, qui savaient exprimer, avec les mots de chez nous, cette philosophie du bonheur qui consiste à profiter au maximum du temps présent.

Réparons cet oubli en rendant hommage à deux poètes bônois, Louis Lafourcade et Fernand Bussutil.

• A la manière de Louis Lafourcade

Nous sommes à Bône, le lundi de pentecôte, dans les années 30. Un homme propose une ballade en mer, sur une tchatine, à une fille sur laquelle il a jeté son dévolu. Pour rassurer la donzelle, qui craint pour sa virginité, il lui déclare qu'il a seulement l'intention de faire les oursins. Nos deux promeneurs maritimes embarquent puis, loin de la côte, notre capitaine de tchatine découvre que les oursins ont déserté leur territoire qui s'étend du Fortin à la Choumarelle. Autrement dit, il lui fait le coup de la panne d'oursin, version d'avant-guerre de la panne d'essence. Vous devinez la suite...



Viviane Millo et Yves Lombardo, sublimes interprètes de l'invitation à l'amour à la bônoise lors du cabaret 2013.

O, Belle, aga ce p'tit canot
J' l'a baptisé Saint-Augustin.
Moi et toi pour la Pentecot'
On s'en va faire les oursins.

Attention les catsomarines
Quand tu baignes dans les rochers
Attention, Belle, y a les épines
A les oursins et les rosiers

Pas un oursin, pas une patelle
Le sirocco il a passé,
Du Fortin à la Choumarelle
Les fruits de mer i's ont crevé.

Faisez l'oursin de ta jeunesse,
Faisez-le vir', le cats aussi
Pourquoi, demain, c'est la vieillesse
Et le couffin, qui s' le remplit ?

Du temps qu' t'i es belle — Dieu bénisse —
Et que pour moi, t'i as le gousto,
Mieux qu'on se passe le caprice,
Peut-êt' demain, t'i es chez Tado.

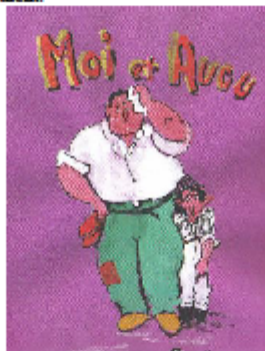
Poème extrait de l'ouvrage de Louis Lafourcade,
« *Harmonies bônoises* ».

• A la manière de Fernand Bussutil

Père spirituel des deux personnages « Moi et Augu », représentant le peuple de Bône, Fernand Bussutil, dit Otto Bus, a conféré au parler « diocane » un titre de noblesse dans la littérature bônoise.

Ce parler « diocane », résolument incorrect, mais très suggestif, riche en néologismes sonores et expressions outrées, est la caisse de résonance de l'accent né sur les berges de la Seybouse.

Lisez le poème ci-dessous à haute-voix, avec l'accent, et vous conviendrez avec votre auditoire que Ronsard en bônois, c'est plus truculent.



Dessin de Roger Rosso réalisé en 2002, reprenant la couverture de « *Moi et Augu* ».

Extrait de l'ouvrage « *Pik, un siècle* ».

Quand tu seras bien vieille le soir à l'Hospice Coll
Couchée dessus le lit ac ton corps tout tremblant
Seule, te te diras dedans les draps bien blancs
Augu y me chantait pour un p'tit verre d'alcool

Alors de la funèbre un maousse de moustique
Descendra tzur la tête, te piquera le front
Et toi mal réveillée par ce si gros affront
Te jureras les morts à Augu ce loustic.

Je sera sous la terre, l'endroit à chez Tado
Dessous les pissenlits, je fera mon dodo.
Et toi fleur d'abjoumar, ridée comme la pomme cuite
Te pleurera l'amour et Augu c'est certain

Pour ça, si te me crois, attends pas à demain
Bois le verre de l'amour si même te prends la cuite.

Poème extrait de l'ouvrage de Fernand Bussutil,
« *Moi et Augu* ».

René VENTO

Aviron.

Un gars de la Seybouse, Henri Grassi, 82 ans, recordman du monde de l'heure

Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir. Henri Grassi, lui, battait le record du monde de l'heure (catégorie 80-89 ans) à l'ergomètre deux fois par semaine, depuis deux ans, sans le savoir. Actuellement membre du club Léo Lagrange de Nantes, Henri Grassi a fait ses débuts à l'Aviron Bônois, sur les eaux de la Seybouse, où il a acquis l'étoffe d'un champion.



Henri Grassi, notre champion

• Interview d'Henri Grassi par Ouest France

« Je m'entraîne à l'ergomètre pour garder la forme, confie le sociétaire et bénévole actif du club de Léo Lagrange Nantes, âgé de 82 ans. Jeudi dernier, lorsque Sébastien (NDLR : Sébastien Sobczak, Conseiller Technique Régional de la Ligue des pays de la Loire) m'a proposé de régler l'écran sur une heure afin de voir quelle distance je pouvais parcourir, j'ai dit pourquoi pas, car il m'avait donné les moyennes qu'il fallait tenir et je savais qu'elles étaient à ma portée. Je suis parti sur de trop grosses bases, à 2mn8 par 500 m, car je voulais à tout prix dépasser le bateau lièvre qui apparaissait à l'écran et qui était réglé sur 2mn10 par 500 m. Ce n'est pas mon habitude car, d'ordinaire, je pars lentement et finis fort. À 30 mn j'étais un peu fatigué mais finalement j'ai eu mon second souffle vers 40mn. En ce moment c'est un peu plus difficile car je reviens d'opération (NDLR : à l'aine) et j'ai dû couper un peu les entraînements, mais la forme revient petit à petit. »

• Henri le Bônois bat Robert l'Américain

« Régulièrement de passage au club nantais, Sébastien Sobczak raconte comment il a lancé le défi à cet ancien rameur de compétition : « Interpellé par les moyennes impressionnantes sur 500m que je pouvais observer, j'ai tenu à vérifier comment Henri se situait par rapport à la population mondiale. Après m'être rendu sur le site américain de Concept 2, je me suis aperçu qu'il battait très régulièrement le record du monde ! Jeudi dernier, après 2 heures passées dans l'atelier à réparer une yolette, il a souhaité effectuer son heure d'entraînement. Malgré une petite forme actuelle suite à une opération, Henri, en réalisant 13 789 m, a battu de 243 m le record précédent détenu par l'américain Robert Spengler depuis 2008 ! Le connaissant, je suis sûr qu'il le battra à nouveau dans les mois à venir car en septembre il réalisait près de 14 000m... »

Jeudi, Henri Grassi, dans la foulée, a fait tomber un autre record. Celui du 10 000m, précédemment détenu par l'Américain. Sébastien Sobczak, bluffé par les performances de ce personnage apprécié de tous au club de Léo Lagrange

a entrepris toutes les démarches d'homologation. Et Henri Grassi, ex champion de France d'aviron de mer à Saint-Jean-de-Luz dans les années 50, va rapidement recevoir un diplôme officialisant ses marques ».



L'équipe de l'Aviron Bônois à St Jean de Luz.

Rangée de devant, assis, de gauche à droite : 1. Lucien Desjardins - 2. Lolo - 3. Doudou - 4. ?.

Rangée de derrière, debout, de gauche à droite : 1. ? - 2. Marcel Grassi - 3. ? - 4. Cazenave - 5. Henri Grassi - 6. ? - 7. Vincent Buschiazio - 8. ? - 9. ?.

• Deux équipes prestigieuses à Bône

Sur le plan d'eau de la Seybouse évoluaient deux équipes de rameurs, celle de l'Aviron Bônois et celle du Rowing Club. Citons quelques noms de ces sportifs qui défendaient les couleurs de Bône : Roblédo, Duffau, Borie, Psaila, Muléta, Metert, Torre, Torrès, Tourré, Monticelli, Matéra, Marini, Di Battista, Costa, Fourcade et nos amis de l'Amicale, Yves Lombardo et Jean Pierre Alaimo.

Tous ces sportifs se levaient à l'aube pour se rendre sur les bords de la Seybouse et embarquer sur les bateaux pour un entraînement intensif. Après quelques kilomètres le long de ces berges magnifiques, conjuguant technique et élégance du geste, ils retournaient au ponton.

Une bonne douche, un peu de tchatte et en route pour le boulot. Cette graine de champion n'avait qu'une passion : l'Aviron. Pas de "sponsor", pas de primes, que la joie de leur sport.

L'Amicale des Enfants de Bône adresse toutes ses félicitations à Henri Grassi qui, plus de cinquante ans après, honore, à travers lui, tous ses compagnons de l'Aviron Bônois et du Rowing Club.

Article réalisé par René Vento avec les informations et les photos transmises par Claude Buschiazio (fille de Vincent Buschiazio) et Zette d'Ambra (épouse de Gabriel d'Ambra, cousin de Lucien Desjardins et Henri Grassi). Les parties entre guillemets sont extraites du journal Ouest France du 12 avril 2013.

Lycée Ernest Mercier. Année 1956-1957. Classe de 2^{de} B2



Photo Cathy Marthot.

De haut en bas et de gauche à droite

1 BERDEAU Michelle - 2 VIEVILLE Danièle - 3 CAMILLERI Marlène - 4 - 5 TEUMA Danielle - 6 TOZZI Josiane - 7 - 8 - 9 HUCK Danièle - 10 - 11 MERCIER Claude - 12 - 13 THOUVENOT Anne-Marie - 14 - 15 - 16 BUJEYA Marie - 17 D'ACCORSO Michèle - 18 NABETH Léa - 19 - 20 CULOMA Danielle - 21 TUBIANA Marlène - 22 D'AMBRA Maryse - 23 - 24 - 25 - 26 - 27 - 28 - 29 MATTEI Michelle - 30 - 31 PREL Jeanine

Lycée Saint-Augustin. Année 1955-1956. Classe de 2^{de} B



Photo Cathy Marthot.

De haut en bas et de gauche à droite

1 GOMIS - 2 VITALI - 3 DUBOSC - 4 ALLOUCHE - 5 ZERBIB - 6 BORG Sébastien - 7 GOMEL - 8 DEBIAGE - 9 CASSAR - 10 AUBOIN Jean Louis - 11 AGNETTI Jean - 12 FURNO - 13 SALAH BEY - 14 MERCIÉCCA José - 15 BACRI - 16 BELLAGAMBA Bernard - 17 CANINO François - 18 FANNY Jean-Paul - 19 SADO - 20 ARMANI Jean Paul - 21 BERNARD René - 22 LARFAOUI - 23 LAVIGNE - 24 GENTELET - 25 KIRCHNER Jean Jacques - 26 Monsieur Alain MARTIANO, Professeur - 27 LUNARDELLI - 28 SAFAR - 29 ANTONI Jean

Visite du futur pape Jean XXIII à Bône

En 1944, Angelo Giuseppe Roncalli est nommé nonce apostolique en France par le pape Pie XII. Il est créé cardinal à la fin de l'année 1953 et reçoit la barrette de cardinal du président Vincent Auriol. Le 28 octobre 1958, il est élu pape et prend le nom de Jean XXIII. Son pontificat restera surtout marqué par le concile « Vatican II », ouvert en 1962, qui fut le vecteur d'une importante modernisation de l'Eglise catholique romaine. Il meurt le 3 juin 1963, un lundi de Pentecôte. Laissant une image d'humanité et de simplicité. Jean XXIII est béatifié le 3 septembre 2000 par Jean-Paul II.

Pour les Bônois, le souvenir du cardinal Roncalli est lié à sa présence à Bône en 1954 lors de la célébration du seizième centenaire de la naissance de saint Augustin.



Ecole des sœurs de la doctrine chrétienne en 1954. La petite fille qui remet une image au cardinal Roncalli se nomme Rita Ventura. Epouse Liotard, Rita Ventura est la sœur d'Annie Lüstro et de Marinette Calleya. Elle est la cousine d'Henri et Josette Borg. Merci à toutes les personnes qui nous aideront à mettre un nom sur les personnes figurant sur cette photo envoyée par Rita Liotard-Ventura.

Anecdote bônoise

Pour la petite histoire, notre regretté Baby Jourdan, président d'honneur de l'Amicale, nous a raconté en 2002, lors d'une de ses conférences, qu'il avait été chargé de mettre une automobile avec son chauffeur à la disposition de l'illustre visiteur, le cardinal Roncalli. Afin que le convoi fût à la hauteur du rang occupé par le cardinal dans la hiérarchie catholique et surtout pour montrer que Bône, héritière de l'évêque d'Hippone, saint Augustin, savait recevoir en grande pompe un proche du pape, Baby improvisa une escorte avec trois de ses camarades du Moto-Cross bônois.

Et ce qui devait arriver arriva car, dans leur précipitation, nos quatre cœurs vaillants à moto, n'ayant pas vérifié la bonne marche de la mécanique, l'une des motos tomba en panne au niveau de la cathédrale. Toute l'escorte s'immobilisa et la voiture du futur pape également. Affairés autour de la moto, ne trouvant pas le moyen de la remettre en marche, nos quatre Bônois, vexés de cette mésaventure qui allait faire d'eux la risée de la ville, commencèrent à décliner le catéchisme local, enrichi par de nombreux jurons blasphématoires dont le summum était le mot sacrilège « diocanamadone », visant à la fois Dieu et la Vierge. Le cardinal resta impassible devant l'avalanche verbale de nos protagonistes. Ceux-ci en déduisirent que le futur Saint Père ne comprenait pas le parler bônois. Ils avaient oublié qu'Angelo Roncalli, étant né en Italie, saisissait parfaitement le sens de ce langage que nous avaient transmis nos ascendants partis de ce pays pour vivre en Algérie.

Soudain, la moto récalcitrante se mit à vrombir en crachant une fumée blanche plus épaisse que celle qui annonce l'élection d'un nouveau pape. Le cardinal Roncalli, sans doute inspiré par ce signe prémonitoire, se leva lentement et donna sa bénédiction à nos intrépides jureurs qui, honteux et confus, n'en crurent pas leurs oreilles quand ils entendirent de la bouche du futur successeur de saint Pierre : « Dieu vous a pardonné des offenses que vous venez de lui faire ».

René VENTO

La Ghriba de Bône

La synagogue de Bône était nommée "la Ghriba" (l'Etrangère), comme celle de Djerba. Sa renommée était due à une "Bible miraculeuse", datant du XVIII^e siècle, gardée précieusement en ce lieu en raison des propriétés prodigieuses qu'on lui attribuait. Plusieurs récits de la légende à l'origine de la création de la synagogue de Bône existent. Nous reproduisons l'un d'entre eux, textes et images extraits de l'ouvrage « Les Juifs en Algérie. Ed du Scribe : Paris ».

• Légende de la "Ghriba"

« Il y a plusieurs années, un Maure de Bône entreprit, selon la prescription de l'islam, un pèlerinage à la tombe du Prophète. Après y avoir fait ses dévotions, il s'occupa de son commerce, puis s'embarqua pour Alexandrie, afin de s'en retourner dans sa patrie. Au nombre des passagers se trouvait un Juif, également de Bône, revenant de Jérusalem, porteur d'une Bible qu'il avait reçue du grand-rabbin et qu'il avait enfermée précieusement dans un petit coffre. Une tempête s'éleva en vue d'Alexandrie, le bâtiment périt, et de tous les passagers le Maure seul se sauva à la nage. A son arrivée dans la ville, il raconta le naufrage du bâtiment et la mort du Juif, son compatriote. Quelques jours après, l'attention d'une sentinelle turque fut attirée par un objet que les vagues poussaient vers le rivage; le soldat y courut et vit que c'était un petit coffre; aussitôt il l'annonça au caïd (magistrat de la localité), qui envoya quelques hommes pour prendre ce coffre, mais il n'en purent venir à bout; chaque fois qu'ils voulaient le prendre, il leur échappait. Les Turcs ne purent s'expliquer ce miracle; enfin ils se rappelèrent le récit du Maure au sujet du Juif et de la Bible. Aussitôt le caïd fit venir quelques Juifs et leur ordonna de s'emparer du petit coffre; à peine étaient-ils entrés dans le canot pour exécuter cet ordre, que le petit coffre s'avança rapidement vers eux; ils le prirent et en sortirent la Bible; ce miracle fit une telle impression sur le Maure qui avait fait le voyage avec le Juif naufragé, qu'il fit élever à Bône à ses frais un édifice pour y déposer cette Bible. C'est là l'origine de la synagogue de Bône, qui jouit auprès des Maures d'un respect tel que plusieurs d'entre eux viennent souvent en secret y faire de ferventes prières »¹



Intérieur de la synagogue de Bône.

• Après l'exode des juifs de Bône en 1962

Massivement, les Juifs de Bône, au nombre d'environ 4000 en 1962, comme leurs coreligionnaires d'Algérie, optèrent pour la France. En 1963, la communauté de Bône ne comptait plus que 100 personnes. Très vite, ils avaient rejoint la métropole, laissant une grande synagogue, un oratoire, un bâtiment administratif de l'association culturelle, un terrain de 800 m², en plein centre de la ville qui avait été acheté peu de temps avant l'indépendance, sur lequel devaient être édifiés la nouvelle synagogue et ses dépendances, une salle d'abattage rituel et un réseau d'œuvres sociales et d'entraide.



Le Grand Rabbin de Bône, Rahmim Naouri.



Couronne en argent massif masquant le Sefer Torah² de la synagogue de Bône

Après l'indépendance, la synagogue fut transformée en mosquée Salah Eddine El Ayoubi.

Lors de son départ en 1962, le Grand Rabbin de Bône, Rahmim Naouri, prit avec lui la Bible miraculeuse, le "Sefer Torah" et le déposa dans sa synagogue particulière à Paris.

Yves MARTHOT

1. Extrait de la Gazette d'Augsbourg reproduit dans les archives israélites.
2. Le Sefer Torah ou « livre [de] Torah » ou plus exactement « rouleau de Torah » est une copie manuscrite de la Torah le livre le plus saint et révéral du judaïsme.

Le père Pierre Paul Teuma nous a quittés le 3 mai 2013 à l'âge de 90 ans. Il était curé de l'église de Saint-Pierre-les-Aubagne où il officiait depuis plus de quarante ans. En 2008, il a été promu dans le grade d'officier de la Légion d'honneur, à titre militaire. Le quotidien La Provence du 20 avril 2008 avait consacré une page témoignant du parcours exceptionnel du père Teuma, de Bône à Aubagne.

Nous reproduisons cet article pour rendre hommage au père Teuma et, au delà de la peine de l'avoir perdu, pour l'honneur dont il a gratifié les enfants de Bône.

La rédaction



Le père Teuma devant l'église de Saint-Pierre-les-Aubagne où il a officié plus de 40 ans.

Texte et photo : La Provence du 20 avril 2008.

« A Saint-Pierre-les-Aubagne, petit hameau au cœur de terres agricoles entre Aubagne, c'est une figure. Le père Teuma officie depuis près de quarante ans dans cette petite paroisse qui regroupe vingt-deux quartiers. Mais avant son ministère, cet Aubagnais a eu une autre vie...

Cet homme d'Eglise, qui aime à voir les fidèles s'attarder sur le parvis après la messe du dimanche matin, a aussi servi dans l'armée, et a même fait partie des libérateurs d'Aubagne en 1944.

« J'étais dans un char. Je me souviens que nous nous sommes battus au cimetière. Je ne savais pas qu'un jour je reviendrais », raconte l'octogénaire.

Paul Teuma n'est pas Provençal d'origine. Il est né à Bône (aujourd'hui Annaba), en Algérie, où il grandit dans une famille de neuf enfants, dont les parents sont agriculteurs. En 1943, il est mobilisé par les Alliés et s'engage alors dans un périple, qui le conduira d'abord à débarquer en Sicile d'où il remonte jusqu'à la « botte ». Il rembarque ensuite pour Sainte-Maxime. Au sein d'un régiment de spahis, Paul Teuma, qui n'est pas encore

prêtre, participera aux combats de la Libération, traversant la France jusqu'à Berlin. « A Marseille, pour la bataille de Notre-Dame-de-La-Garde, j'ai du tirer sur la Basilique. Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse » confie-t-il dans un sourire.

De retour en Algérie, le jeune homme ne tarde pas à prononcer ses vœux, après des études de théologie. « Les combats m'ont confirmé dans ma vocation. Je trouvais idiot de devoir nous tirer dessus. »

La guerre, celle d'Algérie, ne tarde pas à le rattraper : il sert en tant qu'aumônier de 1954 à 1962. En 1963, il devra quitter le continent africain : « J'appartenais à un réseau clandestin dont le but était de sauver des harkis. »

Commence alors une vie de prêtre, d'abord comme Vicaire à Sainte-Anne à Marseille puis à Saint-Pierre-les-Aubagne, qu'il n'a plus quitté depuis 1970. Trente-huit années de sacerdoce, qui lui ont permis de connaître les paroissiens et lui donnent la joie aujourd'hui de marier ceux qu'il autrefois baptisés. « A Saint-Pierre, il n'y a pas de commerce, pas de village, mais le dimanche, c'est la grande rencontre. Jusqu'à midi, les gens parlent », raconte avec fierté le prêtre assistant, qui réside sur place.

En près de 40 ans, le paysage a changé, l'autoroute a entraîné une véritable mutation. Mais chaque année, il organise un grand rassemblement, avec d'anciens paroissiens de Kabylie, avec lesquels il a gardé contact, comme pour renouer avec cette autre vie, car, affirme-t-il, « j'ai l'impression d'être né ici ».

Une photo souvenir en mémoire du père Teuma



Intérieur de la Basilique Saint-Augustin en 2005.
Photo Yves Marthot.

L'Amicale des Enfants de Bône a le regret de vous faire part du décès des personnes dont les noms suivent. Elle prie les familles affectées par ces deuils de bien vouloir accepter ses plus sincères condoléances.

Rectificatif

Dans la Dépêche 33, nous avons publié l'avis de décès de **Charles CASSAR**.

Par suite d'une erreur, la photo accompagnant cet avis était celle de Georges Cassar, neveu de Charles Cassar.

A la demande de Georges Cassar, nous rectifions cette erreur en affichant la photo de Charles Cassar.



Précisions

Dans la Dépêche 33, nous avons publié l'avis de décès de **Jean-Pierre BONNICI**.

Son épouse, Françoise Bonnici-Albéra, dite Francilou, a tenu à apporter quelques précisions au texte qui accompagnait cet avis de décès.

« Jean-Pierre BONNICI est décédé le 30 Novembre 2012. Ses obsèques ont eu lieu le 5 décembre 2012, en l'église de Montluçon, où un texte sur Saint-Augustin, extrait du Livre de Gérard Mourgue : "Saint-Augustin ou l'Amour des Amours" a été lu par Francilou, son épouse. Francilou tient à préciser que Jean-Pierre ne s'est pas rendu en 2009 dans son pays natal car, comme il le disait si bien, il voulait garder tous les "beaux paysages et souvenirs" de cette terre et de cette belle ville de Bône. Mais aimait se rappeler des bons et amicaux moments passés avec l'Amicale des Enfants de Bône, lors d'une belle croisière il y a quatre ans où la richesse bônoise a été un facteur de "Bône Entente". Nous n'oublierons pas cette Amicale, lien de "FRERES et SOEURS de SOL"..... »

Elyane LIZAMBERT, née CONTE, décédée à Montpellier, le 26 décembre 2012, à l'âge de 91 ans.



Elle était née à Bône en 1922. Ses parents, M. et Mme CONTE, tenaient le salon de coiffure à côté du Marché, mitoyen de M. Xiberras, le charcutier.

Avis de décès communiqué par sa fille, Nicole Berthet, ancienne élève du lycée Mercier (nom de jeune-fille : Nicole RAU). Tél : 04 93 16 07 29.

Mathilde GROSS, née AQUILINA, décédée à Marseille, en février 2013, à l'âge de 93 ans.

Elle était la tante de Bernadette Marmorato et de Sauveur Muscat. A Bône, elle était modiste et travaillait avec sa sœur Germaine, mère de Sauveur Muscat.

Avis de décès communiqué par Marius Marmorato.

Richard MARINO, décédé le 6 mars 2013 à Valence, dans sa 90^{ème} année.

Il était le fils d'Alphonse Marino, cordonnier sous les arcades à gauche de la mairie, et de Marie Falanga. Son épouse, Marie-Louise Messina, est décédée en 2000. De leur mariage sont nées trois filles : Evelyne, épouse de Maurice Borghéro, Patricia, épouse de Paul Barbato et Martine, célibataire.



Employé de mairie, il s'engagea dans l'armée pendant la guerre et à son retour, il s'engagea dans la police nationale. A l'indépendance, il fut nommé à Gagny, puis Gonesse et, en 1977, à Valence où il termina sa carrière.

Il était le frère d'André Marino, musicien professionnel et le cousin de Louis Marino, motard bien connu à Bône. Sa sœur, Madeleine, était l'épouse de M. Salvati, professeur au collège technique.

Avis de décès communiqué par M. et Mme Maurice Borghéro.

Père Paul TEUMA, décédé le 3 mai 2013 à Saint-Pierre-les-Aubagne, à l'âge de 90 ans.

Il était né le 17 février 1923 à Bône, en Algérie. A 19 ans, en 1942, il s'engagea dans les Forces françaises d'Afrique du Nord. Après les campagnes de Tunisie et d'Italie, en 1944, il avait participé à la libération d'Aubagne et de Notre-Dame de la Garde. Paul Teuma avait été ordonné prêtre le 10 mars 1951 pour le diocèse de Constantine. De 1951 à 1963, il fut vicaire à Sétif, puis à El-Kseur, en Kabylie. Arrivé à Marseille en 1963, il fut nommé vicaire à la paroisse de Sainte-Anne, puis, en 1970, curé de Saint-Pierre-les-Aubagne. Depuis sa retraite, en 1997, il y était prêtre auxiliaire.

Norbert SUCH, décédé le 2 mai 2013 à Aix, à l'âge de 76 ans.

Né à Beni Saf en Algérie, Norbert Such a été trésorier adjoint de l'Amicale des Enfants de Bône de 1995 à 2004.

Anna COLLU, née Micaleff, décédée le 28 novembre 2012 à Marseille à l'âge de 93 ans.

Elle était l'épouse de Collu Auguste, décédé à Bône le 25 mars 1960, victime d'un accident ferroviaire. Après avoir élevé ses trois enfants (Monique, André, Robert), elle a eu cinq petits enfants et quatre arrière-petits-enfants.



Avis de décès communiqué par son fils, Robert Collu.

Programme des activités du troisième trimestre 2013

24 août à partir de 19h 30
Soirée Thonade à Sausset-les-Pins
Prix 26 € par personne
Inscription avant le 20 juillet
Règlement au nom de l'Amicale
à adresser au siège de l'Association

22 septembre à 14 h M.A.J.
Thé dansant
Entrée + Boisson
10 € par personne

M.A.J. Maison Alphonse Juin à Aix-en-Provence

Soirée Thonade du 24 Août 2013

Pour ceux ou celles qui ne sont pas partis en vacances, l'Amicale des Enfants de Bône, organise une soirée dansante + **thonade**, à partir de 19 h 30 le 24 août prochain sur le port de Sausset-les-Pins, après le repas à base de Thon grillé, nous danserons jusque tard dans la nuit.

Cette soirée est organisée par le Plaisanciers de Sausset pour un prix de 26 € par personne.

La condition est que nous devons leur régler la totalité de cette manifestation avant le 20 juillet, de ce fait votre règlement devra nous parvenir avant cette date.

Nous vous remercions d'en prendre note, car les Thonades sont très courues et les places ne sont extensibles (limitées par la mer). Une très bonne soirée en perspective.

Dernier conseil, venez assez tôt car les places de parking, autour du port sont très prisées.

Le Bureau

Activités prévues au quatrième trimestre 2013

*Sous réserve de confirmation
dans la Dépêche de l'Est de septembre.*

11 ou 12 ou 13 octobre.
Sortie en bus – repas coquillages
Le prix et le jour
vous seront communiqués ultérieurement.

16/17 novembre
Expo-photos
Macaronade 20 €

8 décembre 12h M.A.J.
Repas de fin d'année
40 € adhérents – 45 € Invités

15 décembre 14h M.A.J.
Assemblée Générale Ordinaire

Appel à candidature au conseil d'administration

Vous savez que le bureau élu le 28 mars 2013 a été mandaté pour mener à bien les activités de l'Amicale jusqu'à la fin de l'année en cours.

De ce fait, certains membres du bureau ont accepté d'alourdir leur tâche en cumulant plusieurs fonctions.

Cette situation exceptionnelle nous a été dictée par le souci de continuer à faire vivre l'Amicale jusqu'à la prochaine assemblée générale.

Mais attention, le S.O.S que nous avons lancé dans la Dépêche 33 reste toujours d'actualité. La survie de l'Amicale implique impérativement de nouvelles candidatures au conseil d'administration qui sera élu pour 2014.

Comme l'a précisé Yves Lombardo dans son éditorial, il est nécessaire que les candidates et candidats au conseil d'administration se fasse connaître au plus tard en octobre 2013.

Alors, chers amis Bônois, pour nous aider à pérenniser nos traditions, nous retrouver lors de manifestations festives, partager nos joies et nos peines, continuer à remplir notre devoir de mémoire ...

Rejoignez-nous au sein du conseil d'administration, vous y serez les bienvenus.

Le bureau



Célébration du 150^{ème} anniversaire de Camerone, le 30 avril 2013 à Anbagne. Photos Yves Marthot

La bataille de Camerone est un combat qui opposa une compagnie de la Légion étrangère aux troupes mexicaines le 30 avril 1863 lors de l'expédition française au Mexique. Soixante-deux soldats de la Légion, assiégés dans un bâtiment d'une hacienda du petit village de Camaron de Tejeda, résistèrent plus d'une journée à l'assaut de 2 000 soldats mexicains. À la fin de la journée, les six légionnaires encore en état de combattre, à court de munitions, chargèrent les troupes mexicaines à la baïonnette. Camerone est célébré chaque année comme un haut fait de la Légion étrangère, le 30 avril, dans toutes ses unités.

Espoir et Bône humeur

Dimanche 24 mars dans la salle de la Maison Alphonse Juin à Aix-en-Provence, plus de deux cents spectateurs ont assisté à la septième édition du cabaret bônois. Cette manifestation, produite par l'Amicale des Enfants de Bône, est devenue, au fil des ans, le rendez-vous incontournable des amateurs des belles voix de la chanson française et de l'humour bônois mis en valeur par des comédiens bien de chez nous. Placé sous le signe de l'espoir et de la Bône humeur, le cabaret 2013 s'est enrichi d'un show de magie hallucinant si l'on en croit les réactions du public qui n'en croyait pas ses yeux.

Je tiens à remercier tout le conseil d'administration pour la remarquable organisation mise en place, tous les artistes pour leur talent et tout particulièrement notre ami René Vento qui a conçu, mis en scène et présenté ce spectacle.

Christian MIGLIASSO



Leslie, notre mascotte, a ému le public jusqu'aux larmes en interprétant « La France de ton enfance » tandis qu'André refaisait flotter le drapeau français, le temps d'une chanson.



Christian Migliasso (alias Stokafitch) et Christian Galéa (alias Tanoute) se sont retrouvés sur le Vieux Port de Marseille, cinquante ans après leur départ de Bône. Nos deux compères évoquent des souvenirs où les catsomarines de la Caroube jouent un rôle important.



Nos trois Mascottes, Leslie, Rachel et Aurélie, accompagnées du chœur de l'Amicale, interprètent « L'Espoir », une chanson écrite par Bernard Didoméno.



Christian Migliasso (alias le père François) se présente au jeu « Qui veut gagner des millions » animé par Yves Lombardo (alias Jean-Pierre). Sous les applaudissements du public, il a répondu à toutes les questions et gagné le million destiné à réparer le toit de son église.



Romain Fouques, Vice-champion de France de la Magie, petit-fils de nos amis Colette et Jean-Pierre Di Lusto nous a éoustoufflés avec plusieurs numéros de son répertoire. Avec l'aide de René Cassaï, Romain va ligoter sa partenaire Sophie. La suite nous a montré que leurs efforts ont été vains.



Viviane Millo et Liliane Pourcel, nos Vamps bônoises, ont commenté la dernière Dépêche de l'Est avec une vision bien au dessous de la ceinture. Les éclats de rire du public ont permis d'atteindre le sommet de la Bône humeur.